

Site miroir du Centre  
d'Etude et de Recherche sur  
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n° 20 --

BIPEDIA

n° 20

**Résumé :**

ADDENDUM pour les lecteurs francophones

BIPEDIA 20.9

**Commentaire du livre  
de Hans-Joachim  
ZILLMER :**

"Irrtümer der Erdgeschichte"

François de Sarre

Première publication : janvier 2002, et mis en  
ligne le samedi 5 juillet 2003

Après un premier livre "**Darwins Irrtum**" ( "L'erreur de Darwin" ), l'auteur Hans-Joachim Zillmer enfonce le clou avec son nouvel ouvrage : "**Irrtümer der Erdgeschichte**" ( "*Erreurs dans l'histoire de la Terre*" ).

Pour Zillmer, comme pour un nombre croissant de scientifiques, la durée des périodes géologiques a été artificiellement "gonflée" depuis Darwin et Lyell. En effet, pour que l'évolution biologique puisse normalement suivre son cours, il fallait que ces âges aient duré un certain temps. Quelques centaines de millions d'années, au moins.

Or ce n'est valable que dans une conception *uniformiste* de la géologie. On comprend qu'à la fin du XIXe siècle, le mouvement de la Terre et des planètes puisse apparaître comme une mécanique parfaitement huilée. Les partisans de Charles Lyell pensaient alors que l'histoire de notre Terre était celle d'un astre *tranquille* : les phénomènes géologiques du passé s'expliquaient de la même manière que ceux qui sont actuellement observables : sédimentation, érosion par la pluie et les vents, séismes, volcans...

Dans ces conditions, il était aisé de postuler une grande ancienneté des strates sédimentaires les plus basses, puisque l'on calculait leur âge à partir de leur épaisseur et du temps moyen avec lequel les dépôts alluvionnaires ou éoliens s'accumulaient.

Le problème, c'est que les données actuelles de l'Astronomie font apparaître autour de nous un monde plutôt apocalyptique. Les planètes sont sur des orbites plutôt instables, et de gros cailloux ( *astéroïdes* ), d'un km de diamètre ou plus, sont lancés sur des courses folles à travers le système solaire, menaçant de percuter la Terre.

De tels impacts ont dû survenir dans un passé récent. Il est alors aisé d'imaginer que de nombreux dépôts de sédiments - formant le grès, le calcaire et autres roches - ne sont pas survenus par "lente superposition", mais par *projection*, puis accumulation et durcissement quasi immédiat, *après un impact météoritique majeur*.

Voici donc le nouveau paradigme avec lequel les scientifiques du XXIe siècle vont devoir composer.

Dans cette histoire revisitée du globe, les fossiles - inclus dans les couches géologiques - prennent une autre valeur explicative. C'est pourquoi les attaques du Dr. Zillmer se font en direction du darwinisme pur et dur. Bien sûr, il faut étudier chaque exemple au cas par cas. *Dinosaures et humains ont-ils cohabité ?* Oui, c'est ce que postule également la théorie de la *bipédie initiale*. L'ère Tertiaire ( anciennement dite : "ère des mammifères" ) n'a pas duré dans les 65 millions d'années, *mais beaucoup moins*. L'homme était sans doute présent dès le *Primaire*.

Il faudra du temps pour remettre toutes les pendules à l'heure, mais nous y arriverons dans le cadre d'un débat serein avec les géologues uniformistes et les inconditionnels de Darwin. Nous retrouvons, 2 siècles plus tard, les mêmes débats passionnés que ceux que menèrent Lamarck et Cuvier. Preuve s'il en faut que la science doit perpétuellement se remettre en question !